



Un domestique vint avertir son maître. — Page 374, col. 1.

son mouchoir de poche, dont il noua soigneusement les quatre coins.

— Maintenant, dit en sortant Marat, je suis sûr au moins que mes camarades n'auront que mon reste.

On prit le chemin de l'Hôtel-Dieu; le rêveur et le praticien marchaient à côté l'un de l'autre.

— Vous avez coupé très-froidement et très-habilement cette tête, monsieur, dit Balsamo. Avez-vous moins d'émotion quand il s'agit des vivants que des morts? La souffrance vous touche-t-elle plus que l'immobilité? Êtes-vous plus pitoyable aux corps qu'aux cadavres?

— Non, car ce serait un défaut, un défaut comme c'en est un au bourreau de se laisser impressionner. On tue aussi bien un homme en lui coupant mal la cuisse qu'en lui coupant mal la tête. Un bon chirurgien doit opérer avec sa main et non avec son cœur, quoiqu'il sache bien, en son cœur, que, pour une souffrance d'un instant, il donne des années de vie et de santé. C'est le beau côté de notre profession celui-là, maître!

— Oui, monsieur; mais sur les vivants, vous rencontrez l'âme, j'espère?

— Oui, si vous convenez avec moi que l'âme, c'est le mouvement ou la sensibilité; oui, certes, je la rencontre, et bien gênante même, car elle tue plus de malades que n'en tue mon scalpel.

On était arrivé au seuil de l'Hôtel-Dieu. Ils entrèrent à l'hospice. Bientôt, guidé par Marat, qui n'avait pas quitté son sinistre fardeau, Balsamo put pénétrer dans la salle des opérations, envahie par le chirurgien en chef et par les élèves en médecine.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

— Je sais, mon cher oncle, que rien ne vous est impossible, dit le marquis en riant, mais pourtant,

enchaîner les variations capricieuses, les fantaisies romanesques et les velléités errantes de ma belle-mère me semble une entreprise...

— Écoute et juge, interrompit M. de Vaudrey : voici article par article ce que j'ai obtenu de ta belle-mère depuis Chalon jusqu'ici : je crois que, pour peu que nous eussions continué jusqu'à Paris, j'aurais eu la chance d'obtenir encore bien d'autres choses; mais, à vrai dire, ajouta-t-il avec un sourire railleur, j'aime autant que le voyage se soit terminé ainsi.

Primo donc, ta belle-mère te dispense de devenir un homme politique, et par conséquent de prêter serment au gouvernement actuel : c'était un point auquel je tenais beaucoup, et que j'ai voulu fixer avant tout.

Comment, mon oncle, vous avez obtenu de madame de Bonvalot...

— Elle te dégagera elle-même de la parole que tu lui avais donnée en véritable étourdi.

— C'est-à-dire en véritable amoureux. Mais par quel moyen avez-vous réussi?

— En m'adressant aux sentiments vaniteux dont notre aimable douairière est surabondamment pourvue. J'ai fini par lui faire comprendre que, pour être quelque chose, un Châteaugiron n'avait pas précisément besoin de siéger au Palais-Bourbon ou au Luxembourg, et qu'il était assez inutile de se mettre en route lorsque, de fait, on était déjà arrivé. Mais j'ai remporté un autre triomphe plus décisif encore, et ici j'arrive à mon second article : secundo, madame de Bonvalot renonce à être admise aux Tuileries!

— En vérité! elle qui n'avait que le château en tête! Comment avez-vous pu?...

— Je lui ai mis autre chose en tête, voilà tout. C'est toujours ainsi qu'il faut agir avec les femmes, car elles ont horreur du vide, et l'on ne parvient à leur arracher une idée folle qu'en la remplaçant aussitôt par une autre.

— Et, s'il vous plaît, mon cher oncle, à la place de sa passion effrénée pour les splendeurs des Tui-

leries, qu'avez-vous logé dans la tête de madame de Bonvalot?

— La culture du malheur, mordieu! et l'amour de la légitimité, répondit gravement M. de Vaudrey.

— Bah! fit Héraclius stupéfait.

— Cela t'étonne? reprit le gentilhomme campagnard en haussant les épaules, tu es encore bien jeune, mon pauvre garçon!

— Comment! madame de Bonvalot est maintenant légitimiste? dit Châteaugiron en comprimant à demi un fol éclat de rire.

— Un peu plus que moi, je crois, et ce n'est pas peu dire.

— Mais c'est incroyable!

— C'est fort simple, au contraire. Les opinions politiques des femmes ressemblent à leurs principes religieux; c'est une affaire de sensibilité nerveuse bien plus que de raisonnement ou de conviction. Or, les nerfs sont un clavier dont on tire les mélodies les plus diverses pour peu qu'on en connaisse le doigté; ce doigté, je l'ai connu dans ma jeunesse, poursuivit le baron en souriant, et ma petite épreuve d'aujourd'hui m'a appris que je n'étais pas encore aussi rouillé que je le croyais. J'ai donc prouvé à madame de Bonvalot, par A plus B, qu'une femme de sa fortune, de sa position, de sa qualité (j'ai lâché le mot de qualité!), qu'une jeune et charmante douairière comme elle, en un mot, ne pouvait pas se dispenser d'être des nôtres : je l'ai fait convenir que l'opinion légitimiste était fort élégante, fort distinguée, fort bien portée, comme disent les marchandes de modes; puis, quand j'ai vu ses convictions ébranlées, j'ai fait jouer les touches sentimentales et mélancoliques, les souvenirs du passé, la fidélité chevaleresque, la religion du malheur. Bref, je l'ai convaincue, et la preuve, c'est qu'elle a fini par me demander si je trouvais que le blanc et le vert s'harmoniaient heureusement avec un teint légèrement coloré; je me suis prononcé hardiment pour l'affirmative, et voilà comment ta belle-mère est devenue légitimiste.